

« A travers tous les êtres s'étend l'unique espace : l'espace interne du monde.
Les oiseaux volent en silence à travers nous. »

Rainer-Maria Rilke

C.A.P. ROYAN,
Bulletin n°4 :
L'OISEAU
Œuvres de
Claude Hassan,
Charles Maussion,
Antoni Ros Blasco,
Pierre Tal Coat,
Masao Yamamoto



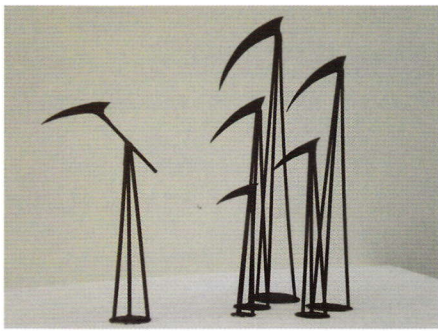
Pierre Tal Coat, *Vol d'oiseaux passant par un reflet*,
1961-1962, huile sur toile, 122 x 196 cm, collection Sylvie Baltazart-Eon,
photo Augustin de Valence.

Exposition du samedi 9 juillet au dimanche 2 octobre 2016

Cinq artistes sont réunis sous le thème de *L'Oiseau* mais cette exposition ne propose pas une anthologie thématique : les *Oiseaux* rassemblés nous invitent à poser les questions essentielles de la peinture et de l'art.

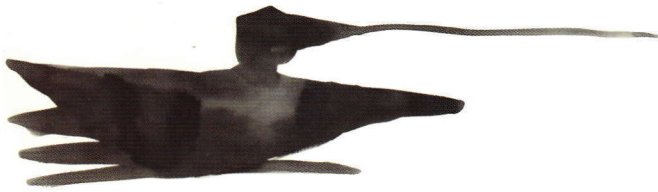
Les peintres de la Renaissance se reconnaissaient à travers le ciel de leurs tableaux. Des couples d'oiseaux en vol habitaient la transparence du ciel : ils illustraient le lien des hommes avec la nature et avec l'infini de l'espace. Mais puisqu'ils sont peints, et qu'on les retrouve très similaires d'un tableau à un autre et d'un atelier à l'autre, ces oiseaux sont des signatures. Leur silence parle une langue d'atelier. Ainsi, autant que de la nature, c'est de la peinture et de la mémoire des peintres qu'ils nous passent le témoin.

Pierre Tal Coat (1905-1985) s'est toujours inspiré des choses vues et d'une saisie rapide des phénomènes de la nature. Les *Oiseaux* et les *Vols* sont très présents dans son œuvre : ils sont les motifs par excellence de l'espace, de sa « mouvance », et de l'échange incessant entre le ciel et la terre. C'est pourquoi Tal Coat a dessiné ou peint des *Vols* et des *Envols* plus souvent que des oiseaux posés. Nous avons la chance d'exposer le *Vol d'oiseaux passant par un reflet* (1961-1962) et l'*Envol* (1974), cher à l'auteur d'*AIR*, le poète André du Bouchet.



Antoni Ros Blasco
Oiseau, 2016, maquette
d'un groupe de six
sculptures en bois,
taille réelle :
hauteur 312 cm,
longueur 354 cm,
largeur 150 cm.

« Quand je commence, je ne suis pas conscient du fait que je vais peindre un oiseau. Il s'impose. » Depuis 2007, **Antoni Ros Blasco** (né en 1950) a peint plus de cinquante tableaux dont *l'Oiseau* est le seul motif. Spécialement pour cette exposition à Royan, l'artiste a conçu un groupe de six sculptures, épurées et symboliques. Porteurs d'un bec effilé, ces *Oiseaux* pourraient être des totems, porteurs d'une lame, tels de grandes faux... « Libres et non libres », les *Oiseaux* d'Antoni Ros Blasco n'appartiennent à aucun Bestiaire : à travers eux, c'est plutôt à l'énigme de la condition humaine que nous sommes confrontés.



Claude Hassan, *Sans titre*, mars 2016,
encre de chine sur papier, 56 x 76 cm.

Claude Hassan (née en 1958) a réalisé deux cents dessins en vue de cette exposition : la géométrie du bec, la portance, la pénétration de l'air, les trajectoires, les angles, les métamorphoses... Le papier met au jour les étapes d'une *définition intérieure*. « Tout au long de ce travail, la problématique, c'était la liberté ». Nous nous attachons à en montrer des couples, des triptyques, des suites : dans le glissement parfois

indéfinissable du blanc du papier au corps inconnu de l'oiseau (de la naissance à la métamorphose) ou du corps à la ligne, ou encore de l'angle aigu au cercle du parcours, l'oiseau appartient au papier comme « la flamme appartient à l'air ».



Charles Maussion, *Oiseau*, 1999, tempera
sur papier kraft maroufflé sur toile,
157 x 98,5 cm,
photo Jean-Louis Losi.

Dans les œuvres de la dernière période de **Charles Maussion** (1923-2010), au fusain et à la tempera, nombreux sont les *Oiseaux*. Leur transposition est hardie : Maussion libère la forme des contraintes du contour. Il nous faut longtemps pour l'identifier ou pour nommer *l'Oiseau*. La forme éclôt du fond de l'œuvre. L'oiseau disparaît et renaît dans l'espace de la peinture. Du très petit au très grand format, la peinture s'affranchit aux portes de la lumière.

Dans ses photographies, **Masao Yamamoto** (né en 1957) interroge les *Oiseaux* comme, dans ses installations, le silence des étoiles : perfection de la composition et de l'écriture blanche (des plumes ou des nuages ou du poudroiement des feuilles sur la nappe de l'étang) jusqu'au questionnement d'une *incarnation du silence* (la chouette harfang). Le petit format, la douceur, non spectaculaire, des tirages nous rendent ces photos familières. Elle s'inscrivent durablement dans la mémoire - avec le calme et la distance du temps.

Jean-Pascal Léger



Masao Yamamoto,
tirage argentique viré.

Exposition réalisée en collaboration avec les galeries Bernard Bouche (Paris) et Camera obscura (Paris).
Avec le concours financier de la Ville de Royan et du Département de Charente-Maritime.

Centre d'Arts Plastiques de Royan - Direction : Jean-Pascal Léger

Espace d'art contemporain des Voûtes du Port, 19, quai Amiral Meyer, 17200 Royan - Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 19h
Tél. 05 46 39 20 52 et 06 76 75 43 47 - Courriel : royan.cap@gmail.com - Site internet : <http://www.cap-royan.com>

Correspondance à Jean-Pascal Léger, 1, avenue Fayolle, 94300 Vincennes